

ELEVATION 1049

BETWEEN HEAVEN AND HELL

GSTAAD 2014

27 JANVIER – 8 MARS

L'ART DANS LE PAYSAGE
À GSTAAD ET SES ALENTOURS

ELEVATION 1049

BETWEEN HEAVEN AND HELL

GSTAAD 2014

27 JANVIER – 8 MARS

Elevation 1049, imaginé et créé par des artistes suisses, nous présente l'art qui s'inscrit dans le paysage et qui prend forme à travers l'espace et le temps. L'exposition est conçue comme un parcours d'exploration et de découverte. Les œuvres d'art spécialement réalisées pour *Elevation 1049* sont réparties sur divers sites et à différentes altitudes, à Gstaad et ses alentours. Au beau milieu de l'hiver, *Elevation 1049* troque les limites de la salle d'exposition aux murs blancs contre l'immense espace enneigé du paysage alpin. L'altitude devient ici un instrument de mesure, et chaque œuvre interroge à sa manière l'espace qui s'étend entre ciel et enfer. Un site internet tient lieu de catalogue et donne plus d'informations sur les travaux et leurs auteurs : www.elevation1049.org

Commissaires d'exposition :

NEVILLE WAKEFIELD + OLYMPIA SCARRY

Production :

FONDATION LUMA&

Conseil honoraire : Camilla Al-Fayed / Tracey & Maurice A. Amon / Maja Hoffmann / Dominique Levy / Almine & Bernard Ruiz-Picasso / The Sackler Trust

Mécènes : SCEDART Initiatives / Franz Wassmer

Amis : Ulla Dreyfus-Best / François Gutzwiller / Rosalie & André Hoffmann / The Livanos Family / Vera Michalski / Iwan Wirth / Hansjörg Wyss

Conseil artistique : Sam Keller, *Directeur de la Fondation Beyeler, Riehen*
Hans Ulrich Obrist, *Directeur adjoint, Serpentine Gallery, Londres*
Beatrix Ruf, *Directrice de la Kunsthalle Zürich*

Régisseur : Marc Bättig

Partenaires : Acrush / Air Sarina / The Alpina Gstaad / Hotel Alpine Lodge Gstaad / Bergbahnen Destination Gstaad / Restaurant de montagne Wasserngrat / BKW / BMW / Charly's Gstaad / Ciné Théâtre Gstaad / Engel & Völkers / Commune de Lauenen / Commune de Gessenay / Glacier 3000 / Goldenpass / Le Grand Bellevue Gstaad / Gstaad Palace / Gstaad Saanenland Tourismus / Museumstechnik Berlin / Hôtel Olden Gstaad / Pro Helvetia / Rieder Architektur / Sportzentrum Gstaad / VistaJet

Merci à : Fabienne Abrecht & Friends of Swiss Institute, New York (FOSI) / Marcel Bach / Antonia Crespi / Mick Flick / Hanspeter Grundisch / Eva Presenhuber / Simon & Michaela de Pury / Huck Scarry / Günter Weilguni

CENTRE D'INFORMATIONS

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h30

Gstaad Saanenland Tourismus, Haus des Gastes, Promenade 41, 3780 Gstaad

ELEVATION1049.ORG

ENTRÉE LIBRE

1096.8 JOHN ARMLEDER

Untitled, 1985-2014 — *Neuretstrasse, en lisière de forêt derrière The Alpina Gstaad*

Les pins sont un thème récurrent dans l'œuvre de John Armleder, centrée sur les objets. Culturellement surdéterminés, ils symbolisent à la fois la nature teutonne et la charité chrétienne. Ici, l'arbre d'Armleder parle le langage kitsch de la société de consommation – le Noël sans fin d'un cadeau qui n'en finit pas de se renouveler.

1049.6 ALEXANDRA BACHZETIS

Rehearsal (Ongoing), 2010 — *Salle d'attente gare de Gstaad*

Située dans un espace d'attente, la vidéo sur deux canaux d'Alexandra Bachzetsis est une chorégraphie pour deux mains qui saisissent, déplacent, manipulent et arrangent divers objets sur une table sommaire. Ni nature morte ni danse sur table, *Rehearsal (Ongoing)* est un conte où le café et les cigarettes rencontrent la crème Nivea. C'est une exploration du domaine paradoxal de l'animation live et une alternative au réalisme du quotidien (dit « kitchen sink realism »).

1565.7 OLAF BREUNING

Snow Drawing, 2014 — *Station supérieure Eggli / performance tous les jours de 10h à 12h*

Le hasard joue un rôle-clé dans les expériences coloristes d'Olaf Breuning à l'aide de pigments et de fumée. S'inspirant des premières traces dessinées par les skieurs dans le paysage montagneux, il transforme pour *Elevation 1049* une vaste étendue de neige en toile géante. Ici, l'homme et la nature font cause commune pour créer des dessins en permanente évolution, révélant ainsi que le changement est – en réalité – la seule constante.

999.9 VALENTIN CARRON

Scruffy Mechanics, Gray Cross, 2013

— *Aéroport de Saanen, parking Air Sarina, Oeystrasse 29, Saanen*

Inspirée de l'architecture brutaliste du Suisse Walter Förderer, cette sculpture en béton de Valentin Carron opère une fusion de l'ancien et du moderne dans une forme immédiatement reconnaissable. Contrairement à la croix du sommet – qui marque traditionnellement le point culminant d'une montagne – la croix de Carron est installée à l'aéroport. Paradoxalement, cette porte vers les cieux se situe également à l'altitude la plus basse du Saanenland environnant.

1046.9 CLAUDIA COMTE

Tornado Kit, 2014 — *Patinoire de Gstaad*

Tornado Kit est un tourbillon de possibilités qui s'inspire des rituels, de la chorégraphie, des traditions et des règles du hockey sur glace, des jeux de société, du color field painting (littéralement : peinture en champs de couleur) et de la sculpture biomorphe. Comme dans toute l'œuvre de Claudia Comte, on y trouve un mélange de motifs autour des thématiques du travail et du plaisir. Ici, pour la première fois, nous sommes invités à faire partie intégrante d'une forme sculpturale dont les limites n'existent que pour mieux stimuler notre intérêt.

1053.1 URS FISCHER

Untitled, 2014 — *Promenade 20, Gstaad*

L'idée de transformation est centrale dans la démarche omnivore qu'Urs Fischer adopte face à la création artistique. Les deux sculptures montrées ici (toutes deux *Untitled*, 2014) ont vu le jour dans le cadre d'une énorme installation d'œuvres en argile créées par les 1 500 personnes invitées à participer à la production de l'exposition récente de Fischer au Geffen Contemporary du MOCA. Coulées en bronze, ces sculptures créées en grande partie par les spectateurs ont leur place dans l'espace public. Les significations, les genres et les contextes sont mis en collision.

1013.1 PETER FISCHLI / DAVID WEISS

Eine Ansammlung von Gegenständen, 1982-2013

— *Station de car postal Oberdorf, Mättelistrasse 3, Saanen*

Située dans un garage quelconque des environs de Saanen, l'accumulation d'objets de Peter Fischli et David Weiss est une étude archéologique de trente ans de travail commun. Confectionnés à la main dans de la mousse de polyuréthane, les objets eux-mêmes sont des laissés pour compte, à la fois parce qu'ils sont décontextualisés et détachés de leur usage habituel et parce qu'ils forment à eux seuls un *Salon des Refusés* des tentatives artistiques passées. De ce désordre parfaitement calibré émerge un portrait, aussi précis dans sa description d'une époque qu'il en devient un état d'esprit et une façon d'être.

1099.6 SYLVIE FLEURY

Space Cannon and Sheets, 2014 — [Gstaad Palace](#)

Connue pour ses œuvres qui sont à la fois une célébration et une critique des produits de luxe et de la culture de consommation, Sylvie Fleury explore la dimension féérique de l’Hôtel Palace. Le plaisir et la douleur d’être prisonniers du luxe n’étant pas nécessairement nouveaux, le faisceau de lumière qui part de la tour pour toucher les cieux et les draps noués qui pendent à ses ouvertures évoquent notre évasion à travers les contes populaires d’antan.

1053.6 BERNHARD HEGGLIN / TINA BRAEGGER

Domingo, 2014 — [Cheseryplatz 1, Gstaad](#)

Comme de nombreuses œuvres collaboratives, *Domingo* est un amalgame de personnalités et de positions. Sa forme est née de l’idée de relaxation et de loisir, et l’ours un peu inquiétant du logo des Grateful Dead donne une touche d’absurdité à l’impression déjà comique que dégage cette chaise bien connue pour être difficile à plier et déplier. Ici, dans la capitale des loisirs, l’art et la marchandise ne font qu’un – vous pouvez regarder, mais n’espérez pas vous détendre.

1241.1 THOMAS HIRSCHHORN

Mürrischer Schnee, 2014 — [Station de car postal Moos, Lauenen](#)

Renommé pour ses sculptures sociales, Hirschhorn reprend la langue vernaculaire de la neige et de la glace pour créer un assemblage grincheux et improvisé de possibilités locales. Comme nombre de ses œuvres, *Mürrischer Schnee* fonctionne comme un anti-monument. En prélevant des éléments dans une situation existante et en les confrontant à la question de l’écologie, de la politique mondiale et de la société de consommation, qui sont récurrentes dans son œuvre, Hirschhorn crée de nouvelles réalités réflexives.

1743.2 GIANNI JETZER

Milky Way, 2014

— [Chalet Blattstafel, lac d’Arnen / sur inscription uniquement, voir \[elevation1049.org\]\(#\)](#)

Des températures polaires, une vieille cabane de montagne sous la neige au milieu de nulle part, un point minuscule dans la blancheur infinie... l’exposition collective *The Milky Way* est consacrée à l’isolement de l’hiver alpin. Difficile d’accès, elle stimule l’imagination des visiteurs potentiels. C’est son isolement même qui rend l’exposition autosuffisante – isolée, donc réelle.

1542.3 CHRISTIAN MARCLAY

Bollywood goes to Gstaad, 2013 — [Téléphérique Glacier 3000, Col du Pillon](#)

Dans les années 1980 et 1990, la Suisse était le décor favori des studios de cinéma de Bollywood pour tourner des scènes romantiques et fantasques connues comme le « Cut to Switzerland », la séquence suisse. En mélangeant des extraits de films tournés à Gstaad ou dans les alentours, Marclay saisit les chansons et les danses de la fascination d’une autre culture pour les Alpes.

1047.9 MIA MARFURT

Eurobistro (Brempo), 2014 — [Charly’s, Promenade 76, Gstaad](#)

L’œuvre *Eurobistro* de Mia Marfurt traite de la projection sociale. Contrairement à la plupart des formes d’échange actuelles, les pièces de monnaie que nous laissons sur la table comme pourboire ou que nous avons du mal à trouver pour payer le parking sont des traces matérielles de nos transactions. Ce sont des symboles de la valeur, mais aussi de son contraire ; des symboles de ce que nous abandonnons au hasard, comme lorsqu’on tire à pile ou face. Ici, la signification n’est pas toujours inscrite sur la surface, on peut aussi la trouver sur l’autre côté de la pièce.

2964.4 1010.9 OLIVIER MOSSET

Untitled (Ice Toblerones), 2003-2014

— [1. Plateforme panoramique Glacier 3000, Scex Rouge](#)

— [2. Parking couvert Saanendorf, Saanen](#)

Les Toblerones – le surnom populaire des barrages antichars construits entre 1939 et 1945 pour protéger la Suisse contre l’invasion étrangère – font partie des rares formes sculpturales du peintre conceptuel Olivier Mosset. Tout d’abord exécutés en carton, ici ils sont faits de glace. Ils marquent non seulement la frontière de la ville mais aussi le point le plus haut du glacier, et s’érigent en sentinelles contre des forces inconnues.

1192.8 GIANNI MOTTI

Untitled, 2014 — [Chemin de randonnée Schönried – Gruben](#)

Selon William Blake, « Le chemin de l’excès mène au palais de la Sagesse », et bien que beaucoup aient emprunté ce chemin, rares sont ceux qui en ont témoigné. Pour cette exposition sur le sujet de l’altitude, Gianni Motti remarque avec à-propos que dans un paysage aussi varié que celui-ci, socialement et topographiquement, il n’y a que deux possibilités: monter, ou descendre. En signalisant le chemin, il nous permet un moment de contemplation avant de poursuivre notre route, où qu’elle aille.

1049.9 MAI-THU PERRET

Shandy, 2014 — [Pont du chemin de fer, Neueretstrasse, Gstaad](#)

Ce dessin au néon blanc de neige tire sa forme d’une illustration du roman labyrinthique de Laurence Sterne, *Tristram Shandy*. Dirigée par l’idée d’une langue qui ne transmet aucune signification, la sculpture de Mai-Thu Perret veut exprimer les errances et digressions énigmatiques de quelqu’un qui est peut-être perdu dans les montagnes, mais survit pour raconter son histoire.

1054.6 PIPILOTTI RIST

Sugarplums (Independent Cousin of The Blue Fairy in the Valley), 2014

— [Hôtel Olden, Promenade 35, Gstaad](#)

Tandis qu’en fin de soirée la conversation glisse doucement dans l’incohérence, une apparition se manifeste dans les brumes d’une bouteille sur le point d’être bue, ou peut-être déjà commencée. Comme dans de nombreuses œuvres de Pipilotti Rist, *Sugarplums* se joue de notre propre perception des apparences et de l’échelle de sorte que même les génies lilliputiens se dressent comme des géants dans notre imagination.

1032.7 UGO RONDINONE ¹

The Morning of the Poem, 2014

— [Transformateur électrique Aebnit, Bellerivestrasse 1, Gstaad](#)

Un bâtiment négligé, morne et fonctionnel est transformé en éclaboussure de couleur métallique pour devenir, selon la description de l’artiste, « un hymne à la perception ». Ainsi réinventé, il se dresse en balise temporaire entre des réalités changeantes. L’électricité qu’il continue de transmettre est maintenant exprimée comme une charge esthétique, un éclair de sensation visuelle traversant cette terre immaculée.

1051.1 UGO RONDINONE ²

I feel, you feel, we feel through each other into ourselves, 2012 — [Promenade 3, Gstaad](#)

Tout d’abord moulée en caoutchouc puis fabriquée en aluminium, la sculpture de Rondinone fait littéralement écho à ses racines familiales du sud de l’Italie. Cet olivier vieux de 2000 ans, qui selon la loi italienne ne peut pas être dérangé tant qu’il porte des fruits, évoque l’idée de temps condensé et d’espace déplacé. Ici sur la promenade, il offre une abstraction frappante d’un autre temps et d’un autre lieu.

1042.5 PAMELA ROSENKRANZ

Skin Pool, 2014 — [Parc devant l’hôtel Le Grand Bellevue, Gstaad](#)

Une grande partie des activités récentes de Pamela Rosenkranz se sont concentrées sur l’aspect naturel de l’eau et de la couleur de peau en opposition à leur communication visuelle par les médias. *Skin Pool* fonctionne comme un souvenir factice de promenades que Michael Jackson pourrait avoir faites lors de l’une de ses nombreuses visites à Gstaad. La tension inhérente à son personnage – dans sa lutte constante pour se libérer des contraintes sociales, physiques et raciales – est ici reflétée dans la matérialité limpide voire liquide de la peau.

1044.8 KILIAN RÜTHEMANN

Acht Säulen für den Winter, 2014 — [Pré à côté de l’hôtel Le Grand Bellevue, Gstaad](#)

Inspirée de l’architecture antique classique, cette sculpture de Rütthemann amène la Méditerranée à Gstaad. Les palmes, disposées en colonnes, représentent le désir d’apporter la chaleur propre au climat du sud dans le nord glacial. Comme s’il s’agissait d’un temple en ruines, elles se tiennent debout mais sont dépourvues de fonction, monuments en série voués à un futur qui n’aura jamais lieu.

1381.3 OLYMPIA SCARRY

All that is solid melts into Air, 2014 — [Lac de Lauenen](#)

Au bord d’un lac où, selon la tradition populaire, on allait se débarrasser de ses peines, le minimalisme doré d’Olympia Scarry fait allusion à l’angoisse architecturale des espoirs et des rêves matérialisés. La structure squelettique qui est esquissée pourrait se dresser sur une terre sacrée. Mais, comme le suggère le titre, les entreprises humaines étant toujours en conflit avec la nature, nous sommes condamnés à regarder de l’extérieur ce qu’il se passe à l’intérieur.

1040.8 ROMAN SIGNER

Alles fährt Ski, 2014 — [Station inférieure Eggli](#)

Comme la plupart des œuvres de Roman Signer, *Alles fährt Ski* est une sculpture cinématique qui joue avec l’énergie de destruction potentielle. Harnaché à la force de gravité, le petit chalet en bois a descendu la pente sur des skis pour finir sa course sur le terrain plat en contrebas. C’est là qu’il repose, à la fois témoignage et souvenir de son action éphémère.

1922.6 TOBIAS SPICHTIG

Film Set (*Eddie: This is just me trying to maintain a viable relationship with reality. Okay, I want to make sure I haven’t drifted off into some solitary paranoid fantasy system of my own totally unfounded idiosyncratic convention.*), 2014 — [Restaurant de montagne Wasserngrat](#)

Situé en haute montagne, l’assemblage de feu, de lumières et d’absence d’action de Spichtig est un plateau de tournage sans film. Il fait allusion à la façon dont nous plongeons le regard dans les vides illuminés – feux et écrans – à la recherche de fissures dans la réalité que chacun peut proposer. Comme le film « La Guerre du Feu », *Film Set* est dépourvu de dialogue, c’est une méditation sur le désir primitif dans laquelle nous cherchons sans un mot notre réflexion dans la lueur vacillante d’une flamme.

1219.5 NOT VITAL

Leading the Way, 2013 — [Station de car postal Heitbrücke, Gsteig près de Gstaad](#)

La première de ces sculptures a été un cadeau pour Ai Weiwei, voisin de Vital à Caochangdi, à Pékin. Comme les événements récents l’ont montré, il semble évident qu’Ai soit destiné à ouvrir la voie, à plus d’un titre en Chine dans les années à venir : Ai shall be *Leading The Way*. Ici, le bâton d’acier inoxydable marque les relations entre politiques, frontières et amis.

1049.5 HANNAH WEINBERGER

Untitled, 2013 — [Parking gare de Gstaad](#)

Untitled (2013) est composé de plusieurs grands blocs prélevés sur une paroi rocheuse située en Suisse. Libérés de leur environnement naturel par la violence, ils ont été transformés en des haut-parleurs qui résonnent, faisant fi de la conception traditionnelle de l’équipement audio. Les ondes sonores rebondissent entre des aimants placés dans leur intérieur évidé. On ne sait pas si les pierres, comme les humains, ont des souvenirs sonores.

EXPOSITION TEMPORAIRE

1013.3 MATTHIAS BRUNNER

Le monde magique des montagnes dans les films de Daniel Schmid, 2013

— [Bunker, Chalet Coucou, Dorfstrasse 56, Saanen](#)

L’installation est un hommage au grand réalisateur suisse Daniel Schmid, qui a choisi de thématiser son amour des montagnes suisses dans quatre de ses œuvres les plus emblématiques – « LA PALOMA », « VIOLANTA », « JÜRIG JENATSCH » et « BERESINA ». Dans ces images de montagnes empreintes d’ironie – entre amour et mort –, le kitsch, le folklore, l’histoire, la trahison, le meurtre, la torture et la mort occupent une place à part entière. C’est pourquoi un bunker constitue le lieu idéal d’interaction pour les personnages de Daniel Schmid.

Planning: IMACULIX, Andy Bohli

Remerciements à: Beat Curti / George Foundation / LUMA& Foundation / Schwyzer Stiftung



ELEVATION1049.ORG